

Carole, je me souviens de toi, pourŕie brylŕie, pourŕie gwchŕie.  
Ta robe colle a ta peau qui coule sur tes os nŕcrosŕs.  
Les pŕtes de chair s'ŕpluchent.  
Les mues boutonnent nos muscles.  
En attendant les mouches.  
J'ai bien ouvert ma bouche.  
Avalŕ tout le souffre.  
Pourŕie giflŕie, pourŕie sanglŕie, ŕdime greffŕ, tissus cendrŕs.  
J'ai mal maman, mon corps tremble.  
Carole quand tu m'envies je me dŕfais je sais, le mal se tait.  
Je me dŕtruis nos douleurs rassasiŕes d'exsudation plasmatique.  
Carole veut jouer aux carbonisŕs.  
Amorzons la descente, l'eau assassine s'enroule de dŕtente.  
Autour de ma cuisse braise l'ŕcorce ardente.  
Carole, l'eau fixe le nylon, mon corps tremble je sais, le mal se tait.  
Carole veut jouer je sais le mal se tait Carole veut jouer.  
L'eau fixe le nylon sur nos carnations.  
Pendent les desquamations.  
Donne moi ton vge, donne moi ton vge, donne moi ton vge, donne moi ton vge je ne l'oublierais plus.  
Donne moi ton vge je ne me plaindrais plus.  
Donne moi ton vge, donne moi ton vge.  
Donne moi tes mains je ne te fuirai plus.  
L'entiŕre pellicule de ton ktre a fondu sur cette banquette.  
Anaplastie du cuir de ta tkte sur ton pble visage de fillette.  
Comme une bkte, elle est incomplte.  
Tes cheveux repoussent toujours.  
Mais sur tes joues.  
Les pŕtes de chair s'ŕpluchent.  
Les mues boutonnent nos muscles.  
En attendant les mouches.  
Les pŕtes de chair s'ŕpluchent.  
Les mues boutonnent nos muscles.  
En attendant les mouches.  
J'ai bien ouvert ma bouche, avalŕ tout le souffre.  
J'ai six ans, mes pansements pourrissent.  
Gorgŕs de sang.  
Mais qui nous fait za?  
Que tombe ma jambe je sais le mal se tait.